

Avis de soutenance

École doctorale : EPIC - Education, Psychologie, Information et Communication

Unité de recherche : ELICO - Equipe de recherche de Lyon en sciences de l'Information et de la Communication

Madame Sonia NIKITIN

Sciences de l'information et de la communication

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Les processus de création partagée en danse contemporaine : laboratoire et observatoire de littératies pluri(vers)elles

dirigés par Madame Sarah CORDONNIER et Monsieur Gerko EGERT

Cotutelle avec l'Université de Giessen, Giessen (ALLEMAGNE)

Soutenance prévue le **lundi 28 septembre 2026** à 13h00

Lieu : Université Lumière Lyon 2, Campus Berges du Rhône, Bâtiment Déméter, 4bis rue de l'Université, 69007 Lyon

Salle : DEM.015

Composition du jury :

Mme Sarah CORDONNIER	Université Lumière Lyon 2	Directrice de thèse
M. Gerko EGERT	Ruhr-Universität Bochum	Co-directeur de thèse
Mme Fabienne MARTIN-JUCHAT	Université Grenoble Alpes	Rapporteuse
Mme Isabelle GINOT	Université Paris 8	Rapporteuse
M. Philippe HERT	Université Aix Marseille	Examineur
Mme Bojana KUNST	Justus-Liebig Universität Gießen	Examinatrice

Mots-clés : littéracies pluriverselles, savoirs incarnés, créations partagées, danse contemporaine, communication intra- et intercorporelle, production de sens

Résumé :

Cette thèse analyse les processus de production de sens, de transmission et de circulation de savoirs dans les projets de création partagée en danse contemporaine. Dans les processus de création partagée, des danseur·ses non-professionnel·les sont invité·es à participer à des temps de pratique et de création d'œuvres guidés par des artistes professionnel·les. A travers le prisme des littératies pluriverselles, la thèse questionne les conditions (épistémiques) des différentes manières de (pouvoir) participer à ces processus : que et comment sait-on pour légitimement participer à la production de sens et des œuvres ? L'enquête, basée sur une ethnographie multi-sites par observations participantes et non participantes, entretiens individuels et collectifs et analyses de documents, s'ancre dans trois territoires : Lyon (France), Leipzig (Allemagne), Vancouver1 (Canada). Les terrains sont appréhendés à partir des normes et représentations de la danse contemporaine, du corps (dansant) et de la participation artistique dans chaque territoire, mais aussi à partir de leur circulation transnationale. La thèse est structurée en trois parties concernant chacune un niveau de pratique et d'analyse. La première partie traite des (micro-)pratiques du corps et de leur relation aux représentations sociales du corps (dansant). Elle montre comment les personnes engagées dans les processus transmettent et développent des techniques et savoirs du corps qui se rapprochent de pratiques professionnelles, basées sur l'attention kinesthésique, l'écoute et la réflexivité. La seconde partie traite des dynamiques et relations pédagogiques dans les groupes. Elle montre comment les savoirs du corps émergent grâce à des stratégies, méthodes et cadres pédagogiques. Les personnes négocient leur place et leur appartenance au collectif par l'élaboration de savoirs de l'être-ensemble : des règles implicites et explicites du fonctionnement collectif et des tactiques et stratégies de partage des expériences et des savoirs. La dernière partie traite des contextes artistiques et épistémiques qui cadrent les pratiques corporelles, pédagogiques et chorégraphiques. Elle montre comment les personnes développent et transmettent des savoirs incarnés des lieux matériels et symboliques et des conventions de leur usage (studios, scènes et salles de spectacle) ainsi qu'une connaissance des références (cadres compositionnels, personnes, appellations, courants historiques) de la danse contemporaine. En m'appuyant sur les littératies pluriverselles (Perry, 2024), la socio-sémiotique

(Landowski, 2004) et les économies de sens (Wenger, 1997), je conceptualise ces savoirs comme littératies corporelles, artistiques et de l'être-ensemble. Elles sont développées en résistance (et parfois en complicité) aux littératies dominantes dans les champs de la danse, mais aussi dans les espaces sociaux contemporains plus généralement. Les processus de création partagée sont des micropratiques pluriverselles et des pratiques micropolitiques : elles permettent d'expérimenter, de tester, d'imaginer et d'incorporer d'autres manières de faire sens du monde et du collectif. Ce sont des espaces au potentiel pédagogique considérable, en ce qu'ils permettent de développer tout un ensemble de littératies habituellement invisibles, indicibles, invisibilisées ou dévalorisées. En cela, ce travail apporte une perspective originale aux recherches sur la communication intra- et intercorporelle (Martin-Juchat, 2020) et la participation artistique.